

Dytrt, Petr

La Gaule Ve–Ile siècle avant J.-C.

In: Dytrt, Petr. *Učební texty k francouzským dějinám od počátků k dnešku*. 1. vyd. Brno: Masarykova univerzita, 2013, pp. 13-14

ISBN 978-80-210-6535-2; ISBN 978-80-210-6538-3 (online : Mobipocket)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/128825>

Access Date: 16. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

La Gaule V^e–II^e siècle avant J.-C.

La Gaule vue par Jules César

Né vers 101 av. J.-C., Caius Iulius Caesar fut assassiné le 15 mars 44 av. J.-C. Son œuvre essentielle est le récit qu'il fit de sa conquête de la Gaule entre 58 et 52 av. J.-C.; le but de l'auteur était surtout de consolider sa position politique dans l'opinion publique romaine. Malgré cet aspect de propagande personnelle, la Guerre des Gaules reste un document fondamental pour l'histoire de la France: c'est le premier témoignage historique important que nous possédons sur la Gaule.

Dans cet extrait qui correspond aux premiers paragraphes de l'ouvrage, César présente les grands secteurs de la Gaule indépendante, le Sud étant à cette époque une province romaine. On remarque le rôle prépondérant donné aux fleuves comme limites entre les régions, ainsi que la représentation erronée que les Anciens se faisaient de l'orientation de la Gaule, les Pyrénées s'étendant pour eux selon un axe nord-sud.

D'autre part, les remarques concernant les Belges rappellent la pénétration économique du monde gaulois par les commerçants italiens et la pression du monde germanique sur les Celtes. Sur ce point, César met en opposition les notions de civilisation, liée pour lui au monde méditerranéen, et de bravoure sauvage, caractéristique du monde barbare du Nord.

Gaius Iulius Caesar

Commentarii de bello Gallico

Liber I

Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtae, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgae, propterea quod a cultu atque humanitate provinciae longissime absunt, minimeque ad eos mercatores saepe commeant atque ea quae ad effeminandos animos pertinent important, proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt. Qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute praecedunt, quod fere cotidianis proeliis cum Germanis contendunt, cum aut suis finibus eos prohibent aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano, continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum, attingit etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum, vergit ad septentriones. Belgae ab extremis Galliae finibus oriuntur, pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni, spectant in septentrionem et orientem solem. Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenaeos montes et eam partem Oceani quae est ad Hispaniam pertinet; spectat inter occasum solis et septentriones.

Gaius Iulius Caesar

Commentaires sur la Guerre des Gaules

Livre I^{er}

« L'ensemble que forme la Gaule se décompose en trois parties: la première est habitée par les Belges, la seconde par les Aquitains, la troisième par ceux qui portent le nom de Celtes dans leur propre langue, de Gaulois dans la nôtre. Tous diffèrent entre eux par la langue, les usages, les lois. Les Gaulois sont séparés des Aquitains par la Garonne, des Belges par la Marne et la Seine.

« Les plus braves de tous sont les Belges, parce qu'ils sont les plus éloignés de la civilisation et de la culture de la Province, parce que ce sont eux que les marchands fréquentent le moins et à qui ils apportent le moins tout ce qui est propre à efféminer les cœurs, et parce qu'enfin ils sont le plus proches des Germains, qui habitent au-delà du Rhin, avec lesquels ils sont continuellement en guerre; c'est la raison aussi pour laquelle les Helvètes surpassent en bravoure le reste des Gaulois: ils livrent combat aux Germains presque quotidiennement, soit qu'ils leur interdisent leur territoire, soit qu'ils portent la guerre chez eux.

« La région que nous avons définie comme le domaine des Gaulois commence au Rhône et est enfermée par la Garonne, l'océan, la frontière belge, et atteint même le Rhin du côté des Séquanes et des Helvètes; elle est tournée vers le nord. Les Belges commencent à la limite de la Gaule, s'étendent jusqu'à la partie inférieure du Rhin, sont orientés au nord et à l'est. L'Aquitaine s'étend de la Garonne aux monts des Pyrénées et à la partie de l'océan qui est voisin de l'Espagne; elle est tournée vers l'ouest et le nord. »

César, *La Guerre des Gaules*. 1, 1

(trad. L Lerat, *La Gaule romaine*, Paris, A. Colin, 1977, p. 158).